



## LES RUINES D'ATHÈNES.

Ninive dort en paix dans sa crypte profonde,  
Colossale momie indifférente au monde ;  
A peine soulevant un funèbre lambeau  
Notre siècle agité s'arrête à son tombeau !  
Babylone croupit sous sa fange maudite  
Où siffle le serpent, où la panthère habite ;  
On laisse s'abîmer le temple de Bélus  
Et de Sémiramis les jardins suspendus ;  
Et la harpe est muette aux rives de l'Euphrate !  
Du désert sablonneux rude et grossier pirate  
L'Arabe vagabond hante seul les débris  
De Palmyre, de Tyr, de Thèbes, de Memphis.  
Œuvre de rois sans noms, froid et morne symbole,  
Chéops survit en vain, pompeuse nécropole !  
Elle étonnait les yeux sans émouvoir le cœur  
Jusqu'au jour où, du Nil jeune et brillant vainqueur,  
Février 1855.